

Survol de l'histoire de la Russie en 2000 mots : du Néolithique à 2014

L'histoire de la Russie en sept périodes

Les spécialistes de la Russie structurent l'histoire de la Russie en sept périodes qui vont du Néolithique à la période actuelle.

1 - Du Néolithique à la Russie Kiévienne, au moins huit peuples différents, souvent nomades, se sont succédé jusqu'en l'an 1000 et parfois ont vécu ensemble sur ce vaste territoire : Cimmériens, Scythes, Sarmates, Goths, Huns, Avars, Khazars et Slaves (ces derniers sont cités comme "Scythes laboureurs" dans des textes romains).

2 - L'état de Kiev est fondé en 840 dans la région du Dniepr, c'est une principauté qui est sous la domination des Varègues (Vikings) et des Slaves de Kiev. L'état se développe en parallèle des Khazars qu'il finira par incorporer. Il y a une lutte chronique entre les princes, une opposition régulière avec Byzance. Kiev contrôle la lucrative route Volga/Caspienne, mais une gestion centralisée s'avère difficile du fait des distances et des mauvaises routes. Kiev aura toujours des difficultés à se protéger des peuples des Steppes jusqu'aux Mongols qui finalement détruiront la ville en 1240.

3 – La Russie des apanages. L'état de Kiev était fragmenté en une multitude de territoires (des apanages) chacun dédié à un prince. De 1240 à 1380, c'est la domination de la Horde d'Or mongole, les princes russes font allégeance et paient un tribut monétaire et parfois militaire. Les Mongols ne se mêlent pas des affaires intérieures de la Russie des apanages qui représente un apogée pour les princes et les boyards, mais qui va retarder l'évolution de 150 à 200 ans. Moscou, qui contrôle la Moskova, devient la capitale religieuse de la Russie et son ascension la mène à obtenir son indépendance des Mongols en 1480 sous Ivan III et son successeur Basile III annexe tous les apanages restants et la Russie devient un état centralisé.

4 - La Russie Moscovite va voir se succéder 8 tsars à commencer par Ivan IV le terrible qui est le prototype du tyran russe, il a 3 ans en 1533, sa mère gouverne puis après sa mort il y a des familles qui le font pour leur propre intérêt. À 13 ans, il fait assassiner celui qui gouverne et à 16 il se fait nommer tsar. Il y aura après : Théodore 1^{er}, puis son conseiller Boris Goudounov, Dimitri (un faux héritier), le prince Chouïski, un conseil de 7 boyards puis un rassemblement national est organisé par l'Église orthodoxe qui choisit Michel Romanov comme nouveau tsar. Michel doit faire face aux désordres intérieurs, à la banqueroute aux invasions des Polonais et des Suédois, il signe une paix qui est aux dépens des Russes, la situation financière est mauvaise, et à sa mort elle ne s'est pas améliorée. Alexis lui succède, il est très doux, il a eu un long règne paisible. Théodore II devient tsar à 14 ans et meurt à 20 en 1682.

5 - La Russie impériale commence avec Pierre Le Grand (1682-1725). À la mort de son père, il a 10 ans, sa mère est régente. Pendant son règne, il y a toujours eu la guerre. Il œuvre à moderniser, à occidentaliser le pays sous contrainte du contexte de guerre et des difficultés financières : réformes administratives (gouvernement central, administration locale) ; mesures sociales et financières ; développement de l'économie (200 manufactures, commerce extérieur multiplié par quatre) ; éducation et culture (écriture, journaux ... se raser la barbe est exigé à l'armée ... les femmes peuvent assister à des assemblées masculines et ne plus être recluses). Son fils Alexis a comploté, il est emprisonné, torturé et meurt.

De 1725 à 1762, en 37 ans 6 autocrates différents se succèdent (luttas de familles) ; on renonce aux changements brutaux, mais on continue à s'occidentaliser ; les nobles obtiennent plus de terres, moins d'obligations ... et le servage s'aggrave.

Catherine II (1762 – 1796) a 33 ans lorsqu'elle monte sur le trône, à la suite à un coup d'État contre son mari Pierre III. Elle a une forte personnalité, une grande intelligence et une grande culture, elle est énergique, égoïste ... c'est un des trois despotes éclairés de ce siècle. Ces premières années de règne sont prudentes puis elle met en place une nouvelle structure pour l'administration locale avec plus de décentralisation, un nouveau statut de

la noblesse très favorable et qui renforce le servage (49% de la population). Sa politique a été positive en matière de politique extérieure, culture, émancipation des villes (libéralisme) mais négative pour le servage.

Paul 1^o (1796 – 1801) il défait des actions de sa mère, il est en partie opposé aux nobles, il tente de réguler le servage. Il était grossier, violent et est assassiné lors d'une révolution de Palais.

Alexandre 1^o (1801 – 1825) l'assassinat de son père l'a surpris. Il amnistie 12 000 personnes destituées par son père, il aborde les vrais problèmes (servage, autocratie, corruption de l'administration ...), mais les résultats obtenus sont limités. En 1812, Napoléon attaque la Russie. Il y a eu plus de morts de faim que de froid dans la grande armée (logistique défailante).

Nicolas 1^o (1825 – 1855) a l'esprit d'un militaire. En conséquence du décembrisme (tentative de coup d'État de décembre 1825), la subversion a été pour lui une constante préoccupation. Le servage fut une préoccupation, mais il a craint que les nobles se révoltent et remettent en cause l'autocratie. Le servage plombe, car illettré et indifférent, le serf produit peu. En 1848, il est effrayé par les révolutions européennes. La guerre de Crimée qui commence en 1853 s'achèvera en 1856 par une défaite pour la Russie.

Alexandre II (1855 - 1881) la guerre a fait 240 000 morts chez les Alliés et 450 000 chez les Russes, les épidémies (typhus, choléra ...) ont fait plus de morts que les combats. Il organise l'émancipation des serfs (il a dit « il vaut mieux qu'elle vienne d'en haut que dans bas »). Sont concernés 52 millions de personnes dont 20 appartenant à des privés. Finalement : 30 000 nobles 0,15% de la population ont 95 millions d'hectares des meilleures terres et 20 millions de paysans ont 116 millions d'hectares de terres cultivables. Il mène des réformes de l'administration locale des territoires, de l'armée, de l'administration urbaine, de la justice en la séparant de l'administration.

Alexandre III (1881 – 1894) est volontaire, il multiplie les règlements temporaires pour prévenir toute opposition : restriction dans les universités, dans l'enseignement, il s'appuie sur les nobles, fait des restrictions aux paysans, il mène une contre-réforme dans l'administration des provinces, il pousse la russification et l'orthodoxie, il organise des restrictions pour les juifs, il y a des pogroms à certains endroits. Alliance Franco-Russe de 1890 à 1894 qui s'accompagne de beaucoup d'investissement (emprunts russes).

Nicolas II (1894 - 1917) est faible, indécis et borné. Avec lui la réaction suit son cours sans entrave, la révolution monte dans l'empire dès 1903. Guerre russo-japonaise perdue de 1904-1905. Janvier 1905, la police ouvre le feu sur des manifestations, fait 130 morts et de nombreux blessés. Une nouvelle loi fondamentale en 1906 laisse à l'empereur pratiquement tous ses pouvoirs. Les révolutionnaires étaient très actifs, en réponse des tribunaux d'exception qui font 1000 morts. Il y a un développement économique, d'importantes réformes, mais aussi la continuation de la politique de russification et toutes les classes sont insatisfaites (grèves, attentats, révoltes paysannes ...). Finalement, ce qui frappe le plus c'est la disparité de pensée entre l'élite et les masses dont la majorité est illettrée. La Russie, dans la Première Guerre mondiale, apporte beaucoup à l'entente. Lors de la révolution d'Octobre, Nicolas II est au front alors que Lénine est revenu grâce aux Allemands, finalement les bolcheviks prennent le pouvoir à Petrograd.

6 - La Russie soviétique. Il est souvent impossible de distinguer les aspects communistes des aspects non communistes de la Russie soviétique. Avec Lénine (1917-1924), le marxisme-léninisme détient la vérité, tout opposant est un ignorant ou un ennemi de classe, c'est tout sauf une doctrine démocratique. Le peuple n'est pas capable de comprendre sa propre situation et donc de se guider. Seule une élite le peut. Jusqu'en 1920, il y a une guerre civile, des famines, des épidémies qui se soldent par 20 millions de morts et 2 millions qui émigrent.

Staline (1924-1953), ses trois premiers plans quinquennaux donnent la priorité à l'industrie lourde, 5 millions de koulaks sont exilés, déportés, 78% des paysans sont dans des kolkhozes ou sovkhozes. Promotion du stakhanovisme, pénurie de biens de consommation, de logements, marché noir, bureaucratie, police politique. Les grandes purges de 34 à 38 font 8 millions d'arrestations. Pacte germano-soviétique, mais les nazis attaquent en 1941. Les pertes lors de la deuxième Guerre mondiale pour l'URSS s'élèvent à 27 millions de morts et d'immenses destructions, il y a un puissant sursaut nationaliste. Les pays occupés par l'armée rouge sont noyautés par leur parti communiste et s'alignent sur l'URSS. Les estimations des victimes (famines, exécutions, goulag) de la dictature stalinienne entre 1921 et 1954 varient beaucoup, une de 20 millions de morts a été avancée.

Avec Khrouchtchev (1953-1964), le communisme mondial est à son apogée. Succès dans l'espace, une certaine délivrance, mais "on vit au rythme des slogans" et il y a toujours des problèmes économiques, on manque de tout. Il y a aussi l'affaire de Cuba en 62, la rupture avec la Chine en 63. Il est démissionné en octobre 64. Brejnev (1964-1982) critique Khrouchtchev sur la forme, arrête certains projets, mais continue la politique avec plus de développement économique, politique de détente à l'international, mais intervention en Tchécoslovaquie en 68, invasion de l'Afghanistan en 79, Solidarnosc en 80. On note un développement du niveau de vie, mais à la fin des années 70 cela se gâte, il meurt de maladie en 82. Andropov (1983-1984), un ex. du KGB fait des épurations et renforce la discipline. Malade, il meurt 1,5 an après sa nomination. Tchernenko (1984-1985) arrive déjà malade, il meurt 1 an après sa nomination.

Gorbatchev (1985-1991) entreprend de réformer l'URSS, de sortir de l'impasse économique, de la stagnation et de la corruption. Il lance la Perestroïka (réformes économiques, sociales, éthiques), mais au-delà du discours il y a peu de choses et la Glasnost (démocratisation et transparence) ou libre discussion censée renforcer le communisme, génère des oppositions et réveille les nationalismes. Différents problèmes aggravent la situation : déficit budgétaire et inflation ; Afghanistan et Tchernobyl ; montée du nationalisme et décomposition de l'URSS ; pays de l'Europe de l'Est qui se détachent ; choix de Gorbatchev de ne pas soutenir les PC des pays avec l'armée soviétique. Finalement de 1989 à 1991, toutes les Républiques et les pays de l'URSS proclament leur indépendance. Le 25/12/91, Gorbatchev démissionne de la présidence de la fédération.

7 - La Russie actuelle (1992-2014). Eltsine est élu, c'est un homme de terrain, pas un apparatchik comme Gorbatchev. Il lance des réformes kamikazes : libéralisation des prix, des importations, du commerce ; réduction du budget militaire de 85% ; privatisations (bâclées). Absorbé par les problèmes économiques, Eltsine ne réforme pas les structures politiques. Guerre de Tchétchénie (50 000 morts). Il est réélu en 1996 (période difficile à gérer, honnêteté de Eltsine ...) et démissionne fin 1999. Poutine ou le triomphe posthume du KGB. Il met au pas des régions, contrôle le champ politique, asphyxie la glasnost, domestique les oligarques, fait des réformes libérales, constitue de grands groupes plus ou moins sous contrôle de l'État, verrouille progressivement le système. Réélu en 2004, élection de Medvedev en 2008 et de nouveau Poutine en 2012 qui fait un tournant idéologique vers un conservatisme autoritaire et lutte contre le cosmopolitisme. Le pouvoir de Poutine est autoritaire comme celui d'Eltsine, de Gorbatchev, du temps soviétique ou comme de tout temps (!?).

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter le livre de Nicholas V. Riasanovsky « Histoire de la Russie des origines à nos jours » qui a été ma source principale pour l'histoire.